

Benjamin Rabier et la caricature



Paul Baudry et la fabrique du grand décor sous le Second Empire



SOMMAIRE

> DEUX ARTISTES LOCAUX AU DESTIN NATIONAL

page 03

> 1^{ère} partie : BENJAMIN RABIER ET LA CARICATURE

page 04

> 2^{ème} partie : PAUL BAUDRY ET LA FABRIQUE DU GRAND DÉCOR SOUS LE SECOND EMPIRE

page 05

> VISITES

page 06

> LE MUSÉE DE LA ROCHE-SUR-YON

page 07

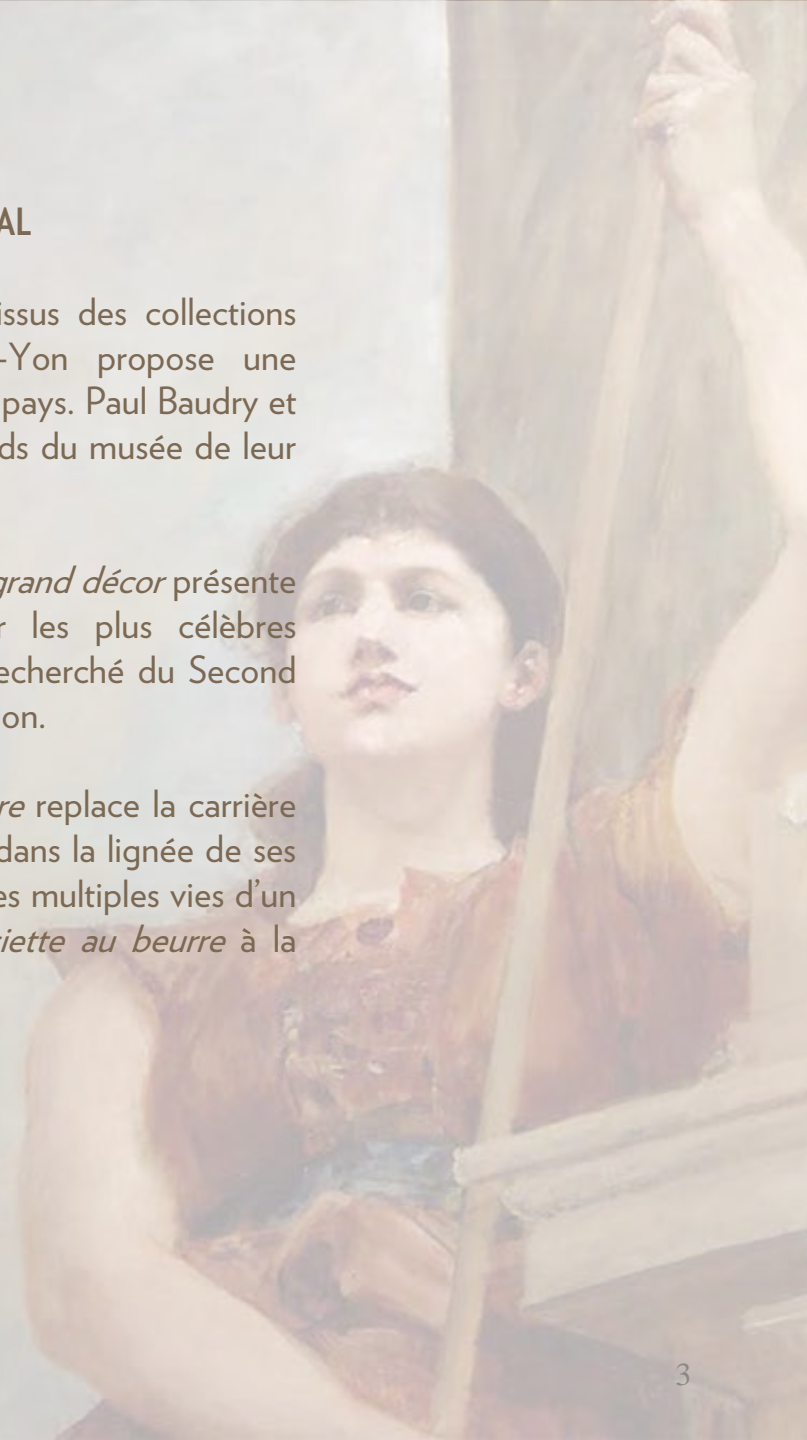
Contacts presse -
Karine Durquety - 02 51 47 45 12 / 06 80 76 43 51 - karine.durquety@larochesuryon.fr
Yan Balat - 02 51 47 45 70 - yan.balat@larochesuryon.fr

DEUX ARTISTES LOCAUX AU DESTIN NATIONAL

A travers plus de 150 œuvres et objets issus des collections yonnaises, le musée de La Roche-sur-Yon propose une découverte de l'œuvre des deux enfants du pays. Paul Baudry et Benjamin Rabier, très présents dans les fonds du musée de leur ville natale.

L'exposition *Paul Baudry et la fabrique du grand décor* présente de nombreux dessins et esquisses pour les plus célèbres réalisations du peintre-décorateur le plus recherché du Second Empire, l'opéra Garnier et la Cour de cassation.

L'exposition *Benjamin Rabier et la caricature* replace la carrière de l'illustrateur-satiriste de la belle-époque dans la lignée de ses prédécesseurs du XIXe siècle, et parcourt les multiples vies d'un inventeur de génie, de ses débuts à *l'Assiette au beurre* à la création des *Fables de la Fontaine*.





BENJAMIN RABIER

(La Roche-sur-Yon, 1864 – Faverolles [Eure-et-Loire], 1939)

Né à La Roche-sur-Yon en 1864, Benjamin Rabier n'y passe que ses cinq premières années. Dès 1869, son père embarque toute sa famille dans l'aventure parisienne pour tenter sa chance dans une capitale en plein essor. Tout jeune encore, Rabier n'a que peu de souvenirs de son enfance yonnaise mais il gardera toujours une profonde tendresse pour ses premières années, par amour pour sa mère qui vécut douloureusement cet exode vers Paris et la rupture avec sa famille.

Véritable Parisien, il ne quitte les rues de la capitale que pour de rares congés – bien mérités – à la campagne. Il ne retournera en Vendée qu'en 1920, pour des vacances aux Sables-d'Olonne où il sera accueilli comme une célébrité par la presse locale. Pendant plus de vingt ans, il mène la double carrière de dessinateur le jour, et de comptable aux Halles de Paris la nuit, gardant longtemps à l'idée que son talent ne suffirait pas à nourrir sa famille.

Cet illustrateur prolifique, véritable touche-à-tout, a été l'un des pionniers de la bande dessinée mais s'est investi aussi dans la conception d'albums, de dessins animés, de publicités et de produits dérivés.

S'il ignore souvent son nom, le public connaît nombre de ses créations : la Vache qui rit® mais aussi le canard Gédéon, Chantecler, Flambeau, chien de guerre, les illustrations pour *Les Fables de La Fontaine* et le Buffon, la Phosphatine Falières, le sel de la Baleine, le chocolat Lombart, Félix Potin...

Le musée conserve aujourd'hui la plus grande collection publique des œuvres de Benjamin Rabier avec plus de 500 pièces de l'artiste, tous mediums confondus – planches originales, affiches, objets manufacturés, livres et périodiques

Benjamin Rabier : "Toby" - Encre de Chine et fusain sur papier, 1911 (détail)

PAUL BAUDRY

La Roche-sur-Yon, 1828 – Paris, 1886

Né en 1828 dans une famille d'artisans yonnais, Paul Baudry montre très rapidement des dispositions artistiques. En 1844, à 16 ans, il intègre l'École des Beaux-arts et l'atelier privé de Martin Drölling, grâce au soutien de la ville de La Roche-sur-Yon et du département de la Vendée.

Pendant cinq ans, il enchaîne exercices scolaires et concours, avant de remporter le Grand prix en 1850 avec *Zénobie trouvée par des bergers sur les bords de l'Araxe*.

Cette consécration académique lui ouvre les portes de la Villa Médicis à Rome. Les obligations d'étudiant lui laissent peu de loisirs mais il parvient tout de même à voyager en Italie. D'abord paralysé par les splendeurs de la Renaissance italienne, il copie ensuite ardemment des artistes aussi différents que Giotto, Corrège et les Vénitiens. Ses envois de Rome témoignent d'une inclination pour des artistes comme Caravage ou Titien, ce qui lui vaut de sévères critiques de l'Académie des Beaux-arts, encore très attachée à l'art de Raphaël. Toutefois, on y décèle déjà les ambitions du jeune artiste qui rêve de grands décors à la Michel-Ange.

Son amitié avec Charles Garnier, choisi pour ériger le nouvel opéra de Paris en 1861, lui ouvre les portes du plus grand chantier de décoration du Second Empire. Il y consacre dix ans de sa vie (1864-1874).

Le succès de ce décor fait de lui un des peintres les plus recherchés de Paris, et il alterne par la suite des commandes publiques telles que la Cour de cassation, et des projets privés – portraits mondains, décors des hôtels particuliers de la Païva sur les Champs-Élysées (1865-1866), des Vanderbilt à New York (1881-1882) et du château de Chantilly (1879-1884).

En 1874, il reçoit la commande d'une série sur Jeanne d'Arc pour le Panthéon, pour laquelle il réalise de très nombreuses esquisses, mais décède avant de terminer ce projet, à 58 ans.

Paul Baudry, "L'Autorité", Étude pour le décor de la Cour de cassation, Huile sur toile, vers 1880 (détail)

VISITES

Tous publics

Durée 1 h - Gratuit et sans réservation

Mars

- > Mercredi 21 à 16 h
- > Jeudi 22 à 13 h
- > Samedi 17 à 16 h

Avril

- > Mercredi 11 à 16 h
- > Jeudi 19 à 13 h
- > Samedi 14 à 16 h

Mai

- > Mercredi 16 à 16 h
- > Jeudi 17 à 13 h
- > Samedi 19 - Nuit des musées

Juin

- > Mercredi 13 à 16 h
- > Jeudi 7 à 13 h
- > Samedi 9 à 16 h

Visites flash organisées en partenariat avec les Amis du MYM

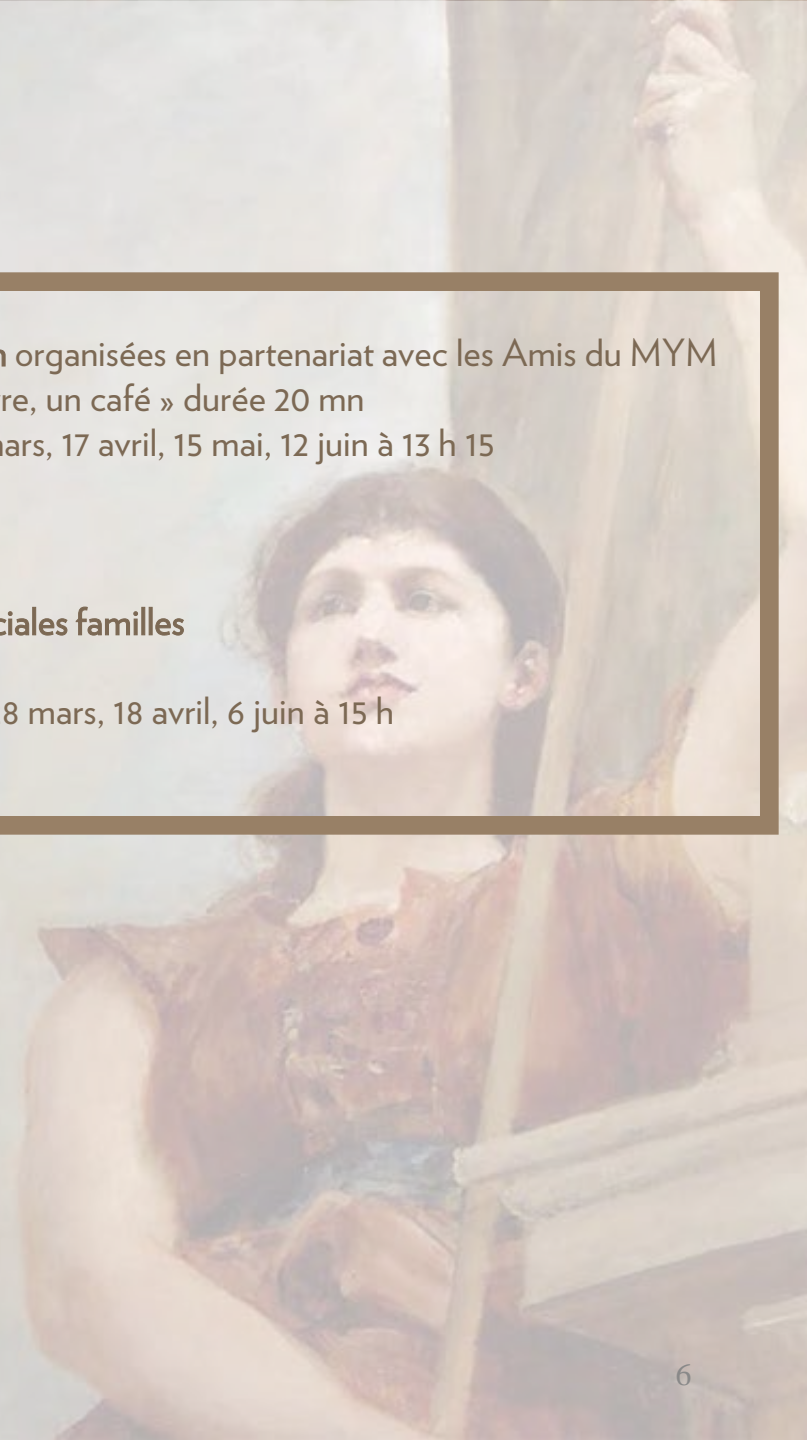
« Une oeuvre, un café » durée 20 mn

mardis 13 mars, 17 avril, 15 mai, 12 juin à 13 h 15

Visites spéciales familles

Durée 1 h

mercredis 28 mars, 18 avril, 6 juin à 15 h





LE MUSÉE DE LA ROCHE-SUR-YON

a été créé dans la seconde moitié du XIXe siècle, quelques années seulement après la fondation de la ville par Napoléon Ier. Ses trois domaines de prédilection sont la peinture, les arts graphiques depuis le XIXe siècle et la photographie contemporaine.

Actuellement, le musée propose six expositions temporaires par an – quatre au musée et deux dans la salle d'exposition du Cyel – autour des grands axes de ses collections : la photographie contemporaine et l'art du XIXe siècle. Les collections sont exposées par roulement dans des présentations temporaires thématiques.